

Discours de Manuel Tunon de Lara
Plénière de la CPU
En présence du Premier ministre, Jean Castex

16 décembre 2021

Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Premier ministre,
Madame la Ministre,
Chers collègues,

C'est un grand honneur de recevoir le chef du gouvernement pour notre dernière réunion plénière de l'année.

Vraiment.

Je vous remercie chaleureusement, au nom de toutes les présidentes et de tous les présidents d'université, de venir échanger avec nous.

Nous en sommes d'autant plus honorés que la CPU fête cette année ces 50 ans !

C'est Jacques Chaban Delmas, votre illustre prédécesseur, et par ailleurs maire de Bordeaux, qui en a signé le décret de création en 1971.

Bien sûr, cinquante ans, au vu du temps long de la recherche, c'est la prime jeunesse.

C'est une durée qui permet malgré tout de dresser quelques constats.

Pour la période actuelle, bien sûr, notre grand sujet de préoccupation reste la pandémie.

Merci à nouveau, M. le PM, pour les échanges que nous avons eu avec vous, à Matignon, au plus fort de la crise.

Vous le savez, depuis bientôt deux ans, nous continuons de veiller, comme nous l'avons fait pendant les confinements successifs, à la continuité pédagogique, au bon déroulement des examens et à la réussite de nos étudiants.

Je souhaite donc rendre hommage à l'ensemble de nos équipes qui ont su s'adapter dans l'urgence et qui font aujourd'hui encore un travail remarquable : enseignants et enseignants

chercheurs, personnels administratifs et techniques des universités, personnels des bibliothèques.

J'ai également une pensée pour nos étudiants, pour notre jeunesse qui a subi, de plein fouet, la période que nous traversons, avec ces nouvelles contraintes. Nous avons déjà eu l'occasion d'évoquer avec vous les situations de détresse psychologique, les difficultés socio-économiques importantes, l'isolement parfois, et cherché à y apporter des réponses.

Et simultanément, ces étudiantes et ces étudiants ont fait preuve d'une très grande solidarité, avec la création de réseaux d'entraide, de cellule d'accompagnements, sur tout le territoire. Nous les avons accompagnés et continuons de le faire.

Je crois pouvoir le dire au nom de notre communauté : les universités continuent de relever le défi de la pandémie.

Mais au-delà des questions très pratiques et de l'urgence, la Covid nous invite à prendre acte de l'importance de la recherche pour comprendre les crises, à prendre la mesure de nos interdépendances mondiales.

Vous le savez, les universités sont la première opératrice de la recherche publique en France. Et malgré une bonne image des universités auprès de la population, l'impact de la science dans la société, sur la qualité de vie de nos concitoyennes et concitoyens, sur leur santé, demeure sous-estimé et sous-utilisé.

La CPU souhaite saluer votre soutien à travers les investissements d'avenir, notamment les projets d'ExcellenceS qui devraient permettre à nos établissements de mettre en œuvre leur stratégies propres ainsi que le plan de relance de rénovation énergétique des bâtiments pour lequel nous nous sommes tous mobilisés afin d'engager rapidement la réalisation de nos projets.

Mais le rôle de la CPU est aussi bien de porter la voix des universités dans le débat public, auprès des acteurs économiques, sociaux, culturels et médiatiques.

Pour elle, l'université doit occuper la place qui devrait être pleinement la sienne dans notre pays, en faisant progressivement évoluer son rôle par son ouverture, sa capacité d'anticipation des transitions actuelles et à venir, par la manière dont elle assumera ses

engagements et ses responsabilités vis-à-vis de la société, des générations futures et de la planète.

Cela signifie poursuivre notre implication au cœur des écosystèmes locaux : l'impact des universités sur les territoires est désormais objectivable et mesurable.

Je pense en particulier aux transferts de recherche innovants et à fort potentiel socio-économique. Je pense aussi à l'adaptation continue de nos formations aux emplois émergents, de la première année de Licence au Doctorat.

Et ce, qu'il s'agisse de formation initiale ou de formation tout au long de la vie.

Le contexte de la très prochaine Présidence française de l'Union européenne nous invite par ailleurs à insister sur l'ambition internationale, et notamment européenne, de ces transformations.

Les universités françaises se sont fortement impliquées dans les alliances européennes (elles étaient les plus nombreuses parmi les premiers lauréats), et cela doit continuer.

Nous allons bientôt inaugurer notre « Maison Frédéric et Irene Joliot Curie » à BXL pour fédérer tout le potentiel de l'ESR français, notamment dans une logique de mutualisation et d'efficacité dans la compétition des appels à projets.

Du local à l'international, donc, Monsieur le Premier ministre, nous serons là.

Vous pouvez vous appuyer sur les universités.

« Nos universités sont pleinement incluses dans l'action publique », comme l'a rappelé Amélie de Monchalin lors de sa venue ici il y a un mois :

Je terminerai en disant que nos 116 membres sont convaincus qu'**une science libre et qu'un accès aux connaissances sont des éléments essentiels et non négociables de toute démocratie.** Ils garantissent des droits humains fondamentaux dont chacune et chacun devrait bénéficier partout.

La CPU est donc déterminée à affirmer, encore et encore, les valeurs d'universalité, de tolérance et d'ouverture aux autres.

Cela me semble important au vu de certaines tentations obscurantistes qui, des désordres de l'information aux menaces récurrentes sur la science, nous invitent à la plus grande vigilance.

Je vous remercie, monsieur le PM, et vous propose de vous laisser la parole.